preuve leur incombe. Une novation ne doit pas se faire sans raison, et c'est aux novateurs à la donner. C'est donc déplacer la question que de demander, comme argument péremptoire : "Quel bien a fait le cens d'éligibilité ?" Il faut prouver, avant de le détruire, qu'il a fait du mal, qu'il a été cause, par exemple, que des sommités politiques sont restées dans l'ombre et que le pays en a souffert. Et cette preuve n'existe pas. C'est une grave question, pleine de conséquences, les journaux doivent continuer à la discuter. Il est pour le moins étonnant que la presse conservatrice de Montréal se soit laissée emporter à blâmer le Conseil Législatif; elle a trouvé peu d'arguments pour motiver sa colère.

Signalons un incendie considérable à Joliette le 10 juillet. Environ trente-cinq maisons ont été détruites—tout un quartier de cette florissante petite ville.

Les journaliers du port à Montréal sont en grève depuis au-delà d'un mois. Ils n'ont rien obtenu, et leurs familles sont réduites au besoin. Les propriétaires de navires ont trouvé des hommes pour les prix offerts, et le trafic a eu peu à souffrir. La conduite des grévistes, d'abord modérée et digne, est devenue agressive et tumultueuse. Ils ont même tenté, le sept juillet, d'arrêter le déchargement d'un navire. La police armée les a dispersés.

Le peuple acadien se réveille; il se compte, il s'affirme. La convention de Memramcook, le vingt juillet, réunissait cinq milles acadiens, délégués des trois provinces maritimes. Sir Hector Langevin et plusieurs personnages politiques étaient présents. Nous nous intéressons aux mouvements et à la formation de ce petit peuple frère du nôtre; c'est avec joie que nous le voyons rapidement grandir, et étonner par son développement les populations qui l'entourent. Il parle notre langue; il a subi toutes nos épreuves et d'autres plus terribles encore. Aujourd'hui il est fort; le recensement va lui donner, dit-on, cent mille âmes. Il compte dans la balance politique des provinces maritimes. Au Nouveau Brunswick, il a plusieurs députés à la législature, et un représentant dans le ministère.

Le deux juillet au matin se répandit, avec la rapidité de la foudre, la rumeur qu'une tentative d'assassinat avait été commise sur la personne du président des Etats-Unis. Des dépêches confirmèrent bientôt la nouvelle, nous apprenant en même temps que la balle de l'assassin avait traversé le foie et s'était logée près de l'épine dorsale rendant l'extraction impossible.

La surprise fut grande dans tout l'univers civilisé. On